SNG
Société
Neuchâteloise
de Géographie

Assemblée générale de la Société neuchâteloise de géographie

20 juin 2019

Ordre du jour

1. Salutations et présences
2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 3 mai 2018
3. Rapport des co-présidents
4. Comptes 2018: rapports du caissier et des vérificateurs des comptes
5. Budget 2019
6. Élections du comité et des vérificateurs des comptes
7. Programme 2019
8. Divers

SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

3. Rapport des co-présidents

Conférence de Dennis Pauschinger « La sécurité olympique : militarisation, surveillance et politique »

27 mars 2018

Hockey sur glace Vincent Praplan et Kloten jouent un match capital, ce soir contre Rapperswil, pour rester dans l'élite. » 17

Football **Seniors +30.** Samedi en demi-finale de la Coupe, La Tour/Le Pâquier reçoit le FC Dornach d'un certain Alex Frei. Une belle récompense pour la formation de l'entraîneur-joueur Patrick Sudan (photo). » 22

SPORT

15

Les coûts de sécurité sont toujours sous-estimés avant les JO. Sion ne devrait pas échapper à la règle

«303 millions, c'est vraiment peu»

FRANÇOIS ROSSIER

Olympisme » La prise d'otages sanglante de Munich en 1972, la bombe à Atlanta en 1996, les attentats du 11 septembre 2001 à New York: trois tragédies qui ont durablement modifié l'approche sécuritaire des grands événements sportifs. Désormais, les organisateurs ne lésinent plus sur la sécurité. Fort de ses expériences de terrain au Brésil lors de la Coupe du monde en 2014, puis durant les Jeux olympiques en 2016, Dennis Pauschinger, chercheur post-doctorant à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, dénonce la surenchère et la pression internationale qui accompagnent les grands rendez-vous sportifs.

«Il n'est plus possible de faire des Jeux simples comme dans le passé»

Dennis Pauschinger

L'Allemand, qui s'est engagé contre la candidature de Hambourg à l'organisation des JO 2024, regrette une deuxième dérive: le manque de transparence sur les budgets liés à la sécurité qui sont systématiquement sous-estimés. Rien d'étonnant à cela selon Dennis Pauschinger puisque, pour obtenir l'organisation d'un événement planétaire, forcément onéreux, les organisateurs cognent volontiers sur le poste «sécurité» afin de diminuer la facture globale du projet. Les 303 millions de francs annoncés par Sion 2026 risquent bien de prendre l'inconnue, comme cela a toujours été le cas lors des dernières éditions.

Pour comprendre la sécurité sur les grands événements sportifs, vous dites qu'il faut commencer par prendre la mesure politique de ces rendez-vous. Pourquoi?

Dennis Pauschinger: Le Comité International olympique répète sans cesse que les Jeux olympiques sont neutres, qu'il s'agit d'un espace sportif et non politique, mais les chefs d'Etats et le CIO utilisent les Jeux comme plateforme pour promouvoir leur politique. Pour s'en convaincre, il suffit de se remémorer les dernières olympiades en Corée du Sud, au Brésil, en Russie ou à Londres, où les organisateurs ont fait étalage de leur puissance et les grands de ce monde se sont bousculés.

L'image de toute une région est en jeu. Les organisateurs se doivent donc d'être irréprochables au niveau sécuritaire, non?

Oui. Un attentat serait très grave pour l'image des JO. Depuis 2001, les politiques de sécurité ont changé. Le monde s'est lancé dans une guerre contre le terrorisme avec un discours de la peur. Cela a fortement une influence sur les grands événements sportifs. Le CIO veut des Jeux sans risque pour les citoyens, les spectateurs et ses partenaires. Il faut des Jeux joli où le spectateur rassuré pourra vivre un spectacle et consommer en toute sécurité.

Raison pour laquelle on tolère désormais des milliers de policiers et militaires sur et autour des sites de compétition, et même des chars d'assaut en plaine ou comme à Rio...

Au siècle dernier, la sécurité se voulait discrète, désormais elle est devenue un produit olympique. Aux Jeux, l'effort déployé va au-delà de la nécessité. Il y a un côté spectaculaire.

La communauté internationale participe à cette surenchère en mettant la pression sur les organisateurs, non?

Les Jeux offrent une opportunité à l'industrie de la sécurité de promouvoir tout son matériel. Pour se mettre en conformité avec les standards internationaux, le pays organisateur installe des caméras de surveillance ou achète des détecteurs de métaux, des nouveaux véhicules ou même des gaz lacrymogènes spéciales pour les policiers! A Athènes en 2004, les organisateurs ont été poussés à s'équiper d'un tout nouveau système de surveillance qui n'a... jamais fonctionné durant les Jeux!

Ces dernières années, les candidats à l'organisation des JO ont systématiquement sous-estimé les coûts liés à la sécurité. Pourquoi?

Il est difficile d'estimer quels seront les coûts de la sécurité dans huit ou dix ans. Personne ne peut prédire cela. Le problème est que les organisateurs utilisent cette incertitude pour abaisser le budget global de leur candidature jusqu'à la votation populaire. Une fois que le peuple aura accepté les Jeux et que la facture aura augmenté, ils disent qu'ils ne pouvaient pas savoir... J'appelle cela une politique de camouflage.

A vos yeux, les 303 millions de francs inscrits au budget de la sécurité de Sion 2026 sont-ils insuffisants?

303 millions pour assurer la sécurité des Jeux, c'est vraiment peu. Pour convaincre le peuple, les promoteurs du projet oublient toutes les études et tous les chiffres du passé. Ils sous-estiment très clairement ce que représente l'arrivée du cirque en ville.

Les organisateurs promettent des Jeux différents, bien plus modestes que Sotchi ou Pyeongchang...

Il est très difficile de faire différemment vu ce que les Jeux représentent aujourd'hui. Il n'est plus possible de faire des Jeux simples comme dans le passé. On entend beaucoup parler de l'agenda 2020 une feuille de route du CIO avec 40 propositions afin notamment de réduire les coûts d'organisation, mais ce ne sont que des recommandations. Il s'engage à rien.

Sion n'est-il pas capable d'organiser des Jeux raisonnables?

Encore une fois. Il n'est pas question de capable ou pas capable. Il s'agit d'une question de coûts. Quel prix les gens sont-ils prêts à payer pour organiser un tel événement? Seuls ceux qui auront un bilan en profiteront, tous les autres paieront. Il est difficile pour les gens de se rendre compte de ce que représente l'organisation des Jeux. On leur vend Disneyland, mais la réalité est tout autre. »

COÛTS DE LA SÉCURITÉ AUX JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

QUI PAIERA EN CAS DE DÉPASSEMENT DU BUDGET SUR LA SÉCURITÉ?

Avec un budget sécurité calculé à hauteur de 303 millions de francs, Sion 2026 présente le montant le plus faible de ces 20 dernières années (voir infographie). Comme les promoteurs du projet, le Conseil fédéral, qui soutient la candidature valaisanne, estime qu'il est impossible de prédire aujourd'hui la situation sur le plan de la sécurité à l'horizon 2026. Aussi l'estimation des coûts liés à la sécurité a-t-elle majorée de 30% pour tenir suffisamment compte d'une éventuelle accentuation de la menace, argumente-t-il. Et si cela ne suffisait quand même pas comme le redoutent certains? Les cantons partenaires, dont Fribourg, garantiront à la casse. Dans le rapport explicatif de la procédure de consultation publié en décembre dernier, le Département fédéral de la défense de la population et des sports (DDPS) explique que «la Confédération débloquera un montant maximal de 827 millions de francs afin de financer le défaut de couverture du budget de candidature. Les cantons prendront en charge 80% des coûts d'engagement des forces de police et 80% des sureté éventuellement occasionnés par un changement de la situation en matière de sécurité si les importantes réserves prévues ne devaient pas suffire.» Les Valaisans se prononceront le 10 juin prochain sur le projet de candidature des Jeux olympiques de 2026. FR

Soirée-projection : films de Suzy Blondi et Youth on the moove

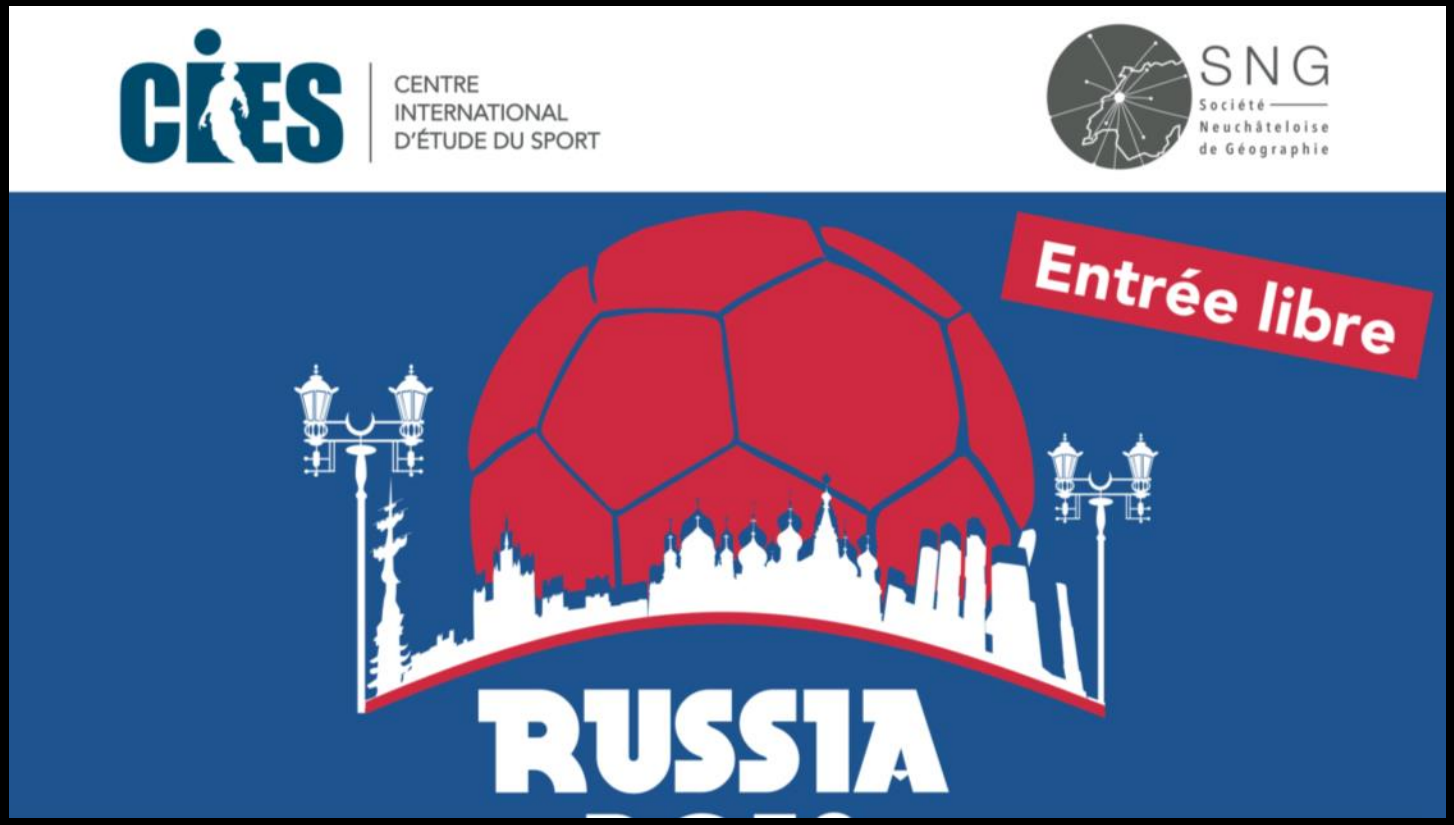
18 avril 2018

Barathon de la LAGUNE

19 avril 2018

AG de la SNG, suivie d'une Conférence du Prof. Eric Hoesli: « 2018: une année charnière pour la Russie? »

3 mai 2018



Exposition de posters des travaux de fin de Bachelor et apéro de fin d’année: 28 mai 2018

Conférence publique « Terrain urbain : Retours sur Casablanca »

31 mai 2018

TERRAIN URBAIN: RETOURS SUR CASABLANCA

31 MAI 2018 • 18H15 - SALLE R.E.48

PRÉSENTÉ PAR LES ÉTUDIANT-E-S EN GÉOGRAPHIE APRÈS LEUR VOYAGE À CASABLANCA, DANS LE CADRE DU COURS "TERRAIN URBAIN"

Exposition « Objets de cultures, ces plantes qui nous habitent » au Jardin botanique de Neuchâtel

4 octobre 2018

Visite urbanistique de Berne-Ouest

26 octobre 2018

Projection du documentaire « Je suis la gentrification » du cinéaste cinéaste Thomas Haemmerli

12 décembre 2018

Exposition « Matière grise » au Péristyle de l’Hôtel de Ville, organisée par SALZA

4-6 décembre 2018

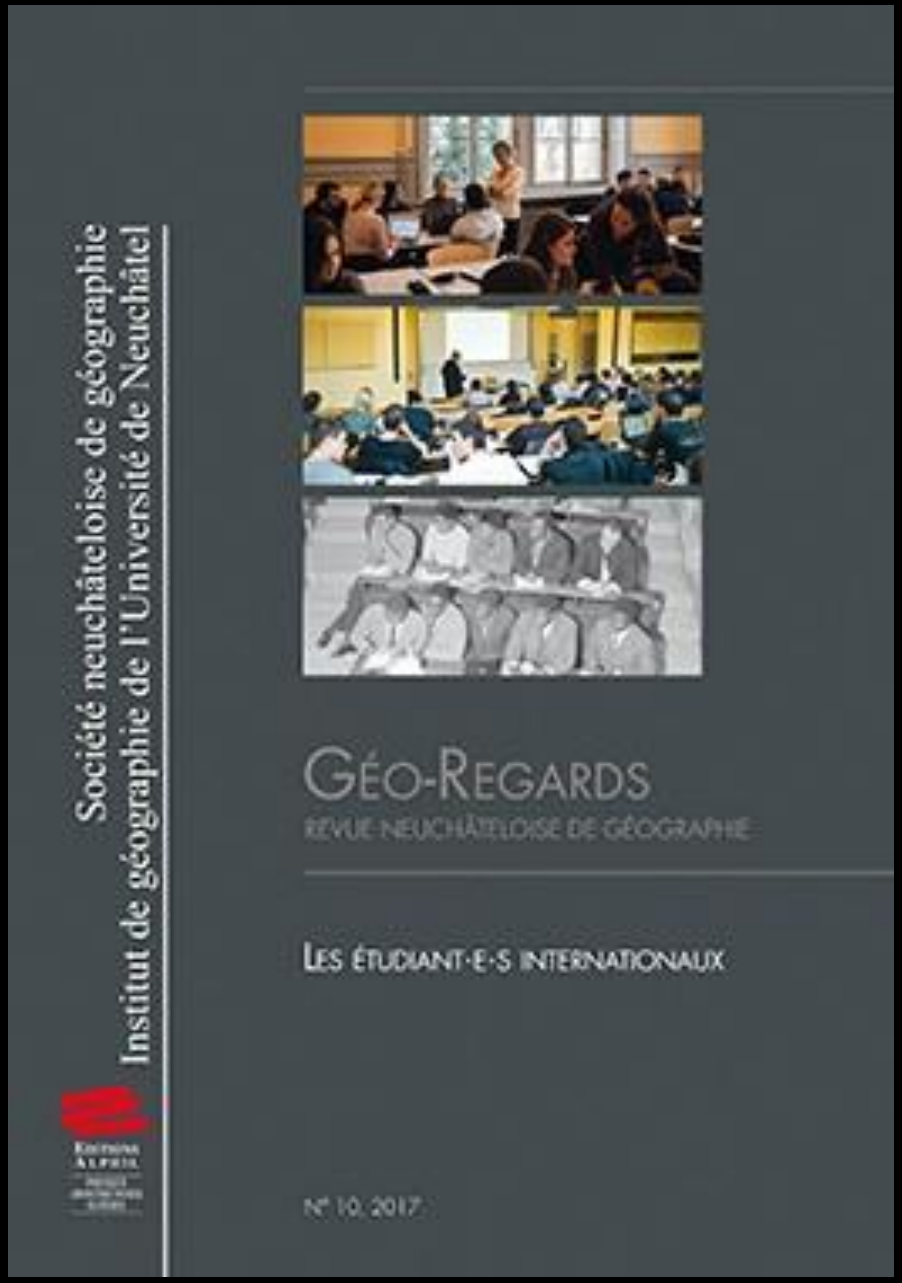
Apéro de Noël de la LAGUNE

Géo-Regards n°10

sur les migrations internationales étudiantes

Sour la direction d'Etienne Piguet, Yvonne Riano, Mathieu Gilabert (UNINE)

10 articles dans le dossier spécial
3 présentations de thèse
4 recensions

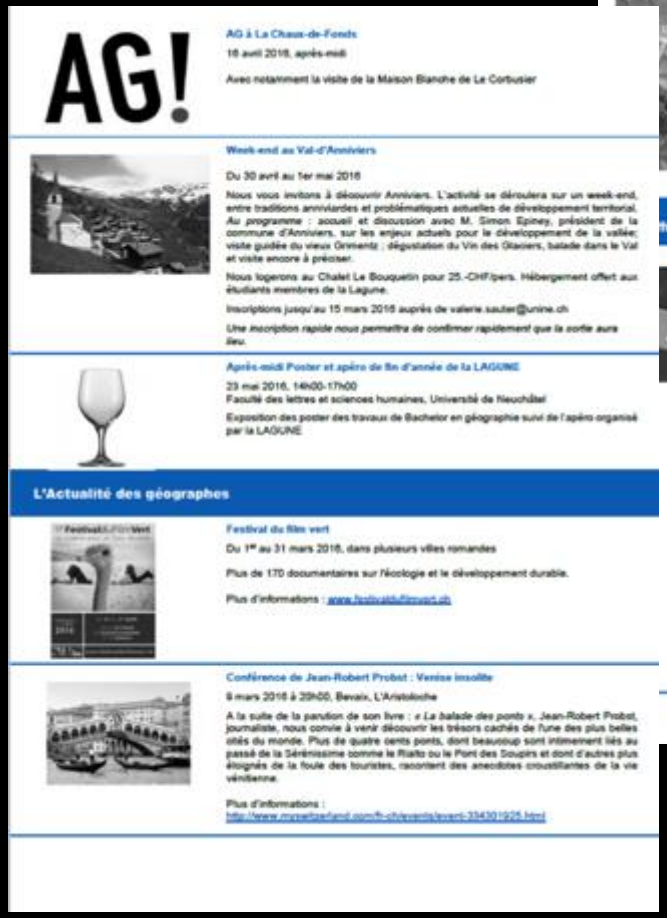


Géo-Regards à paraître

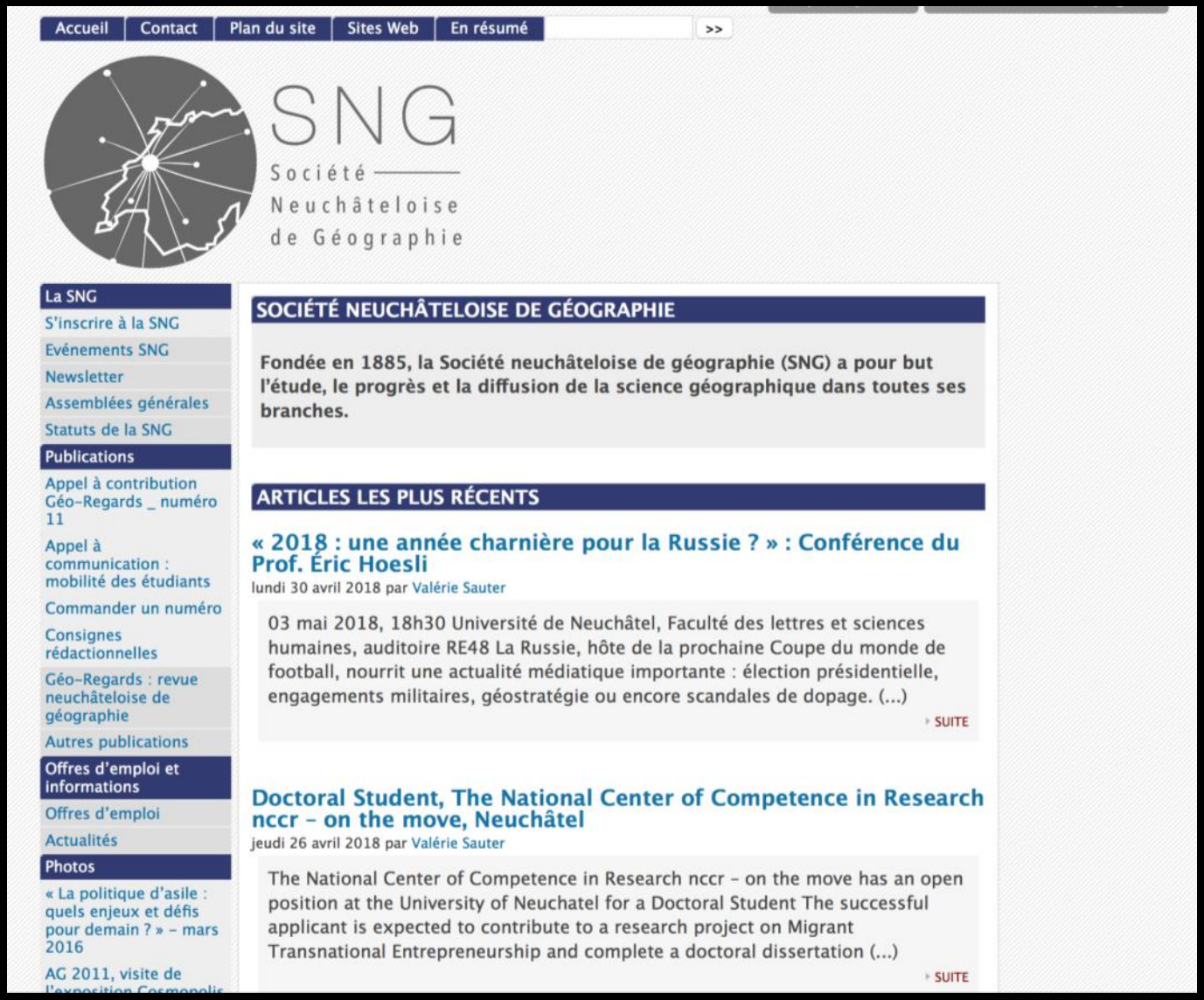
N°11 sur les résidences secondaires et la «multirésidentialité»

Christophe Clivaz, Patrick Rérat, Jean Ruegg et Mathis Stock

Diffusion de la newsletter



Le site internet de la SNG



SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

4. Comptes 2018

Comptes 2018

COMPTES DE LA SNG 2018 - PERTES ET PROFITS				
CHARGES			PRODUITS	
FRAIS GÉNÉRAUX			7'760.00	COTISATIONS
- Gestion CCP + virements	160.80		4'000.00	PARTICIPATION IGG (GR 11)
- Frais postaux	53.70	214.50	2'500.00	SOUTIEN UNIL (GR 11)
AG + ATELIER MUSEES		500.00	2.75	INTÉRÊT SUR LE COMPTE BCN
GEO REGARDS 10/2017		9'301.90		
BIBLIOTHEQUE FRIBOURG (GR 10)		70.00		
CONFERENCES / VISITES		596.10		
TOTAUX		10'682.50	14'262.75	
BÉNÉFICE REPORTÉ AU CAPITAL		3'580.25		
TOTAUX ÉGAUX		14'262.75	14'262.75	

Bilan 2018

COMPTES DE LA SNG 2018 - BILAN		
	ACTIF	PASSIF
CAPITAL AU 01 JANVIER 2018		40'604.45
COMPTE POSTAL	30'555.26	
COMPTE À LA BCN	13'629.44	
	44'184.70	40'604.45
BÉNÉFICE DE L'EXERCICE 2018		3'580.25
	44'184.70	44'184.70
CAPITAL AU 31 DÉCEMBRE 2018	44'184.70	44'184.70

SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

5. Budget 2019

BUDGET POUR 2019

A fin 2018, 265 membres

	Libellé	Recettes	Dépenses
Cotisations 2019		7’200.00	
Participation Uni NE		3'000.00	
Géo Regards No 11			9’400
Frais généraux (CCP – guichet)			220.00
Activités SNG et Lagune			1’100.00
		10’200.00	10’720.00
	Perte sur l'exercice	520.00	
		10’720.00	10’720.00

SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

6. Élections

Comité

Réélus en 2018

Zoé Codeluppi
Pierre-Yves Jeanneret
André Pancza
Bertrand Zadory
Patrick Rérat (co-présidence)
Valérie Sauter (co-présidence)

Réélections proposées (2 ans)

Julien Bachmann
Roger Besson
Raoul Kaenzig
Anne Vuilleumier

Nouveau membre du comité

Loïc Brüning

Démission

Aucune démission du comité

Invités au comité

Institut de géographie (Etienne Piguet)
Représentant de la Lagune (Ferretti Rocco, Lanci Camille, Marti Adrian, Perroud Grégoire, Pittet Victoria, Tchakounte Danielle, Wehrli Matthias, Noah, Graziella, Ron, Maxime, Noémie, Isabelle, Gabriel, Luca, Eva, Victoria, Jessica)

Vérificateurs des comptes

Première personne: Yann Dubois
Deuxième personne: Raffaele Poli
Suppléant/e

SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

7. Programme 2019

Conférence de Darren Smith : « The diverse geographies of rural gentrification as a form of migration »

7 mars 2019

Conférence de Patrick Rérat: « La pratique du vélo en Suisse : enjeux et obstacles d'une mobilité durable ».

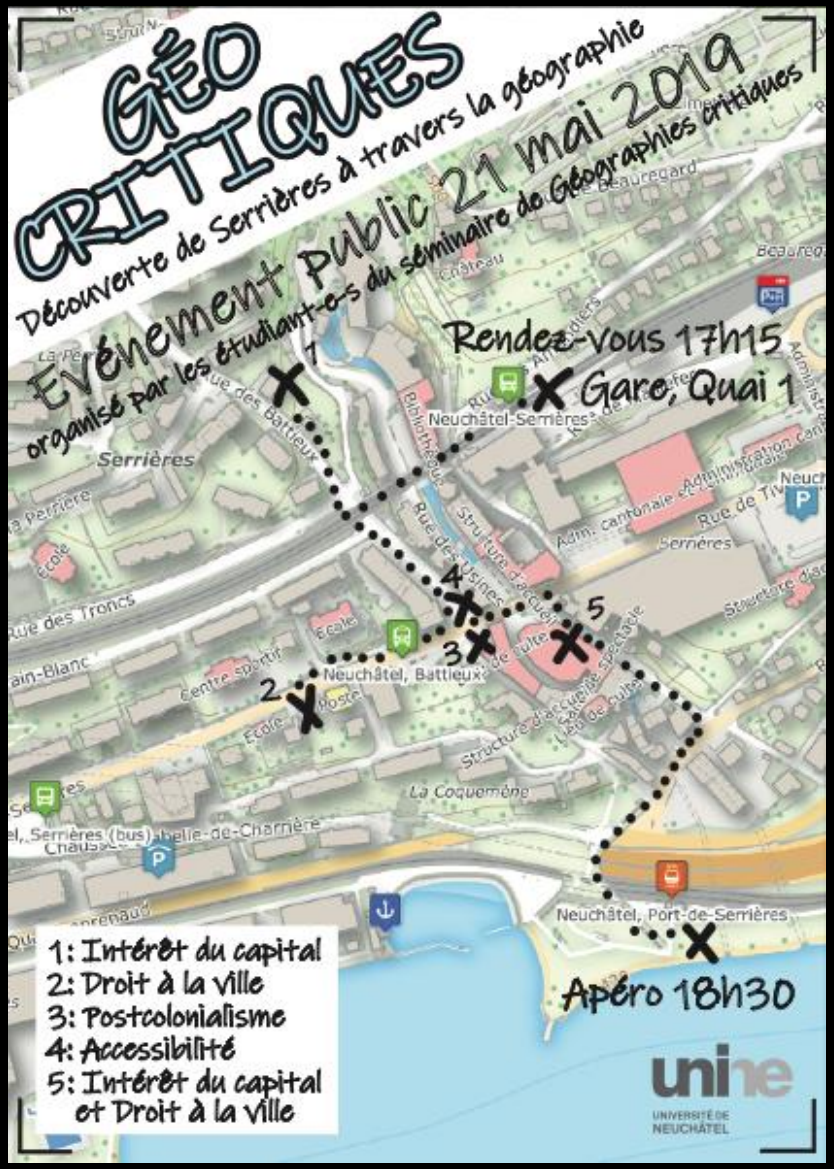
3 avril 2019

Débat : « Loi sur les armes, une affaire de sécurité ou de liberté ? »

7 mai 2019

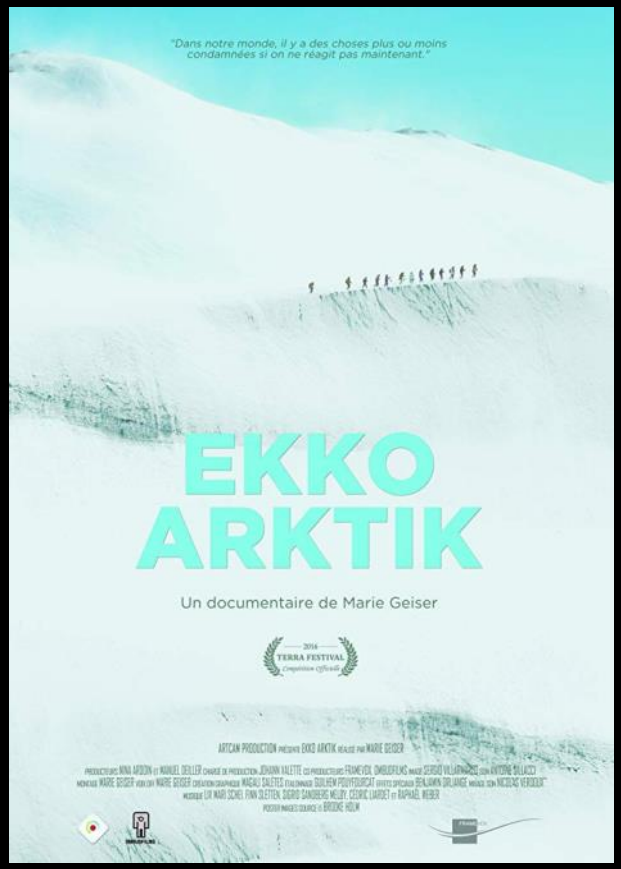
Balade à Serrières intitulée « Géo-critiques : découverte de Serrières à travers la géographie»

21 mai 2019



Exposition de posters des travaux de fin de Bachelor et apéro de fin d'année

27 mai 2018



AG de la SNG, suivie de la projection documentaire d'Ekko Arktik et d'une discussion avec Marie Geiser, réalisatrice, et Martine Rebetez, Professeure à l'Université de Neuchâtel

20 juin 2019

SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

8. Divers

SNG
Société Neuchâteloise de Géographie

Merci à nos membres, à la LAGUNE et à l'IGG